



Raoul Allier

Raoul Allier (1862-1939)

Protestant dreyfusard et laïc

Ce professeur à la Faculté de théologie protestante de Paris combat en faveur du capitaine Dreyfus, d'une séparation libérale des Eglises et de l'Etat et pour la défense de la patrie en guerre.

Ancien élève de l'**Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm** (Paris), Raoul Allier est reçu à l'agrégation de philosophie en 1885.

Il enseigne à la **Faculté de théologie protestante** de Montauban, puis en 1889 à celle de Paris.

Cet ami de **Charles Péguy** (1873-1914) est un dreyfusard. Sur l'affaire Dreyfus, il publie *Voltaire et Callas* (1898) et des articles dans *Le Siècle*.

Lors des discussions sur le projet de loi concernant la séparation des Eglises et de l'Etat, il milite dans *Le Siècle* et auprès des parlementaires pour une séparation libérale à l'égard de l'Eglise catholique par crainte d'une « revanche catholique ».

En relation avec l'action menée officieusement par **Louis Méjean** (1874-1955), juriste protestant au sein du cabinet du député **Aristide Briand** (1862-1932), sa campagne sera relayée par l'écrivain Charles Péguy.

Raoul Allier participe au combat contre le projet du **gouvernement Combes** présenté à la Toussaint 1904 et visant à interdire les unions d'associations culturelles au-delà du cadre départemental.

Inspiré par le refus d'une assemblée épiscopale, ce projet suscite l'hostilité des juifs et des protestants qui, « *disséminés dans les départements, ont besoin d'une organisation nationale qui puisse envoyer des livres, des rabbins* » (Patrick Cabanel). Il n'aboutit pas car Emile Combes (1835-1921) démissionne à la suite de « **l'affaire des fiches** ».

La Première Guerre mondiale représente une césure profonde dans la vie Raoul Allier dont le fils aîné meurt dès août 1914. Ce patriote lutte contre le « défaitisme » en multipliant les prédications et conférences.

Doyen de la Faculté de théologie de Paris en 1920, il lance une politique généreuse d'accueil d'étudiants étrangers.